



<http://cinemateur01.com>

# Cinémateur

Fiche n° 1174

**Les sœurs Quispe**

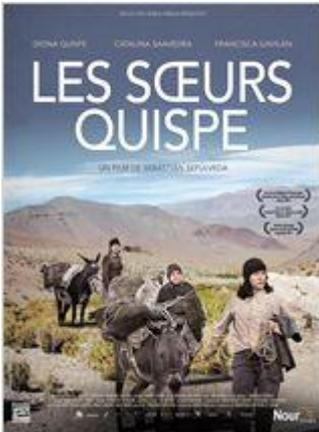
du 18 au 24 juin 2014

de **Sébastien Sépulvéda**

avec Dina Quispe

Chili - France - Argentine

1h 20 mn



## Les sœurs Quispe

**Chili 1974. Justa, Lucia et Luciana Quispe, trois bergères de l'Altiplano, mènent une vie retirée au rythme de la nature. À son arrivée au pouvoir, Pinochet remet en question ce mode de vie ancestral. Les trois sœurs traversent alors une crise existentielle qui aura un retentissement unique ans l'histoire contemporaine du Chili.**

*Prix Fedeora de la meilleure photographie – 28ème Semaine de la critique du Festival de Venise 2013*

En décembre 1974, à 4000 mètres, dans l'Altiplano Chilien, trois sœurs, gardiennes de chèvres se sont donné la mort. Une tragédie humaine qui a marqué le Chili et qui est relatée dans *Las niñas Quispe*.

Pour que leurs âmes voyagent ensemble, elles se sont attachées entre elles, avec une corde. Puis, elles se sont pendues. C'était en décembre 1974, sur les hauteurs de l'Altiplano Chilien. À 4000 mètres, dans l'ascétisme et l'isolement le plus complet, entre pierrailles, bois sec et vent soufflant, Justa, Lucia et Luciana Quispe élevaient leurs chèvres. Vivant frugalement, dans leur abri de pierre, de fromages, de lait et de viande séchée. Un jour, les trois sœurs se sont aperçues que leurs rares et lointains voisins, avaient tous vendu leurs troupeaux et s'en étaient allés à la ville. Alors, elles aussi, elles sont parties. Autrement.

*«Des thèses conspirationnistes ont dit qu'elles avaient été tuées par des militaires, mais leur suicide a été réalisé avec tellement de finesse et de symboles- comme les cordes qui les liaient-, que je pense que c'est un sentiment de fin de monde qui les a poussées à partir. La dictature était là, des lois avaient été promulguées, tous les campesinos fuyaient l'Altiplano, elles avaient peur et ne concevaient pas de vivre autrement que là»* explique, le jeune réalisateur Sebastian Sepulveda en poursuivant *«Ce fait-divers a traumatisé le Chili. Elles sont même devenues comme des saintes dans l'imaginaire collectif. Une pièce de théâtre a été écrite sur ce sujet. Et j'ai eu envie de reprendre cette histoire de l'intérieur. En les regardant vivre. Et en essayant de comprendre ce sentiment qu'elles ont eu d'un monde qui fait peur...»*

Avec pour bande-son le seul bruit du vent, comédiens professionnels mais aussi gens du lieu et même de la famille Quispe - comme Dina, propre cousine des trois sœurs qui incarne l'aînée -, interprètent ce film d'une frappante beauté. Tant par la vertigineuse histoire des Quispe, que par la sobriété infinie de leur vie, ou par la beauté inquiétante de cet univers minéral dont l'isolement n'a pas pu protéger les Quispe de la folie et de la fureur du monde qui les entourait.

Cinélatino

Après des études d'histoire, Sebastián Sepúlveda se spécialise en montage à l'école de cinéma de Cuba l'EICTV, puis s'installe en France où, parallèlement à son travail de monteur, il suit une formation de scénariste à la Fémis. Aujourd'hui il réside entre Santiago et Paris, travaille comme directeur artistique pour Fabula, société de production chilienne, en alternant des conseils comme script doctor et des montages. Fabula Producciones produit des films pour le marché national et international dont TONY MANERO et POST MORTEM de Pablo Larrain. Sebastián écrit et co-écrit des projets en France, notamment pour Gaumont. En 2008, avec son premier film documentaire EL ARENAL, sélectionné dans de nombreux festivals, Sebastián nous parlait déjà des croyances et de l'univers spirituel d'une communauté isolée en Amazonie.

Sebastián Sepúlveda, cinéaste chilien, évoque le sacrifice rituel des sœurs Quispe, isolées dans les Andes chiliennes, ayant entendu parler des expulsions de paysans sous Pinochet, et ne pouvant supporter l'éventualité de se soumettre à l'exil, aux moqueries des gens des villes, à l'abandon de leurs bêtes. Sebastián Sepúlveda a été formé dans l'exil, étant fils d'exilés, et a eu à s'adapter à des réalités successives différentes, mais les sœurs Quispe, elles, ont refusé le départ. Il élabore une fiction à partir de leur histoire réelle, grâce à l'aide de leur nièce et de deux grandes actrices chiliennes, attentif aux sons et à la photo, pour donner à sentir cet espace de leur liberté irrévocable et définitive.

En 1974, peu après le coup d'État militaire au Chili, le gouvernement d'Augusto Pinochet envisage de voter une loi connue sous le nom de "loi anti-érosion" qui met en danger la vie des pasteurs de l'Altiplano, dans les Andes. La nouvelle fait vite fuir les familles de la région et frémir Justa, Lucía et Luciana Quispe, qui voient leur vie nomade et coupée de la civilisation soudain menacée : "On dit que les chèvres mangent les cultures et que la police va venir les tuer. Qu'est-ce qu'on va faire ? Vendre nos chèvres ? Mais si nous les vendons, nous allons mourir de tristesse !".

Les paysages filmés, à 4000 mètres d'altitude, sont en effet majestueux. On les voit presque toujours à contre-jour, dans la lumière radieuse et les températures glacées du matin et du soir tombant. Il faut aussi souligner l'authenticité qu'amènent les trois actrices principales (les comédiennes professionnelles Catalina Saavedra et Francisca Gavilánet Digna Quispe, nièce des trois soeurs) leurs personnages. La photographie et l'excellence des interprétations sont ainsi mises au service de la fidélité à l'histoire vraie que Sepúlveda a voulu relater, une "histoire de dignité qui, dit-il, selon Raúl Ruiz, fait partie de la tragédie universelle".

Le récit donc dépeint les faits avec objectivité, très proprement, et procède lentement, à un rythme qui correspond à celui de la vie dans les Andes. Le résultat est un film atypique qui montre comme peu de films parviennent à le faire ce qui est aussi une expression de la vie, dans un des endroits les plus isolés de la planète.

*Cineuropa*

La semaine prochaine :

*Leçons d'harmonie d'Emir Baigazin* et *Pélo Malo de Mariana Rondon*

